

MÉMOIRES
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DU MIDI DE LA FRANCE



Tome LXXXIII - 2023

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE

FONDÉE EN 1831 ET RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 10 NOVEMBRE 1850



TOME LXXXIII

2023

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE HAUTE-GARONNE

TOULOUSE

HÔTEL D'ASSÉZAT - Place d'Assézat - 31000 TOULOUSE

Comité de lecture et d'impression de ce volume

Quitterie CAZES, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Toulouse - Jean-Jaurès

Jacques DUBOIS, maître de conférences d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Toulouse - Jean-Jaurès

Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, docteur en histoire de l'art

Louis PEYRUSSE, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Toulouse - Jean Jaurès

Henri PRADALIER, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art médiévale à l'Université de Toulouse - Jean Jaurès

Coordination éditoriale

Anne-Laure NAPOLÉONE et Coralie MACHABERT

Relecture, correction et harmonisation

Louis PEYRUSSE et Patrice CABAU

Illustration de couverture

Plaque-boucle cordiforme (Musée Saint-Raymond, Toulouse). *Cl. Musée Saint-Raymond.*

Abréviations

AC Archives communales (suit le nom de la commune).

AD Archives départementales (suit le nom du département).

AM Archives municipales (suit le nom de la commune).

AMM *Archéologie du Midi Médiéval.*

AN Archives nationales (Paris).

BM Bibliothèque municipale (suit le nom de la commune).

BM *Bulletin Monumental.*

BNF Bibliothèque nationale de France (Paris).

BSAMF *Bulletin de la Société Archéologique du Midi de la France.*

CAF *Congrès Archéologique de France.*

MASIBLT *Mémoire de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse.*

MSAMF *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France.*

*Achevé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie Escourbiac
81304 Graulhet
octobre 2025
Dépôt légal : novembre 2025*

Mise en page
 art'air-éd.
atelier de mise en forme des livres
Pascale et Marc Balty - www.artair-edition.fr

Comité scientifique

Claude ANDRAULT-SCHMITT, professeure d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Poitiers (CESCM)
Philippe ARAGUAS, professeur honoraire d'histoire de l'art médiéval à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III
Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, professeur émérite d'archéologie et d'histoire de l'art médiéval de l'Université de Paris Nanterre
Marc BOMPAIRE, directeur de recherche au CNRS au centre de recherches Ernest-Babelon et directeur d'études à l'École pratique des hautes études
Jordi CAMPS, conservateur en chef au musée national d'art catalan (MNAC) de Barcelone
Manuel CASTIÑEIRAS, Directeur du Département d'Art et Musicologie à l'Université Autonome de Barcelone
Yves ESQUIEU, professeur émérite d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Provence
Jean-Michel GARRIC, attaché principal de conservation du patrimoine, chef de service du Musée des Arts de la table, abbaye de Belleperche
Christian GENSBEITEL, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'Université de Bordeaux 3 - Michel de Montaigne
Jean GUYON, directeur de recherche honoraire au CNRS
Étienne HAMON, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Picardie-Jules Verne, TRAME
Andreas HARTMANN-VIRNICH, professeur en archéologie médiévale à l'Université d'Aix-Marseille, CNRS, LA3M, UMR 7298
Alexia LEBEURRE, maître de conférences en histoire et histoire de l'art moderne et contemporain à l'Université de Bordeaux-Montaigne
Patrick LE ROUX, professeur émérite d'histoire antique à l'Université de Paris XIII
Émilie D'ORGEIX, directrice d'études EPHE
Daniel PARENT, archéologue du bâti à l'Inrap Auvergne – Rhône-Alpes
Patrick PÉRIN, conservateur général honoraire du Patrimoine, Directeur honoraire du musée d'archéologie nationale et du Domaine du château de Saint-Germain-en-Laye
Philippe PLAGNIEUX, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Franche-Comté et à l'École nationale des Chartes
François RÉCHIN, professeur en archéologie romaine et histoire ancienne à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour
Christian RÉMY, docteur en histoire médiévale
Jérôme RUIZ, restaurateur de peintures
René SOURIAU, professeur honoraire d'histoire moderne à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès
Jean-Louis VAYSETTES, ingénieur de recherche au SRA. d'Occitanie
François DE VERGNETTE, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Lyon III – Jean Moulin et membre du LARHRA – UMR 5035
Éliane VERGNOLLE, professeure honoraire d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Besançon, vice-présidente de la Société française d'archéologie

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE HÔTEL D'ASSÉZAT - PLACE D'ASSÉZAT - 31000 TOULOUSE

samf@societearcheologiquedumidi.fr

Fondée en 1831, la Société Archéologique du Midi de la France réunit des historiens de l'art ou archéologues qui étudient et font connaître les « monuments » du Midi de la France. Ses travaux, communications et discussions, sont publiés chaque année dans un volume de *Mémoires*.

Sa bibliothèque, qui s'enrichit annuellement et depuis un siècle et demi de plus d'une centaine d'échanges avec des institutions françaises et étrangères, est ouverte tous les mardis de 14 heures à 18 heures (sauf pendant les vacances scolaires).

Sur internet :

<http://societearcheologiquedumidi.fr/>

Une présentation de la Société, un compte rendu régulier de ses séances, des articles en ligne, une série de podcasts disponibles sur la chaîne YouTube de la Société (<https://www.youtube.com/@SocieteArcheologiqueduMidiFR>)

Pour commander les numéros anciens (40 euros + frais d'envoi), envoyez un courriel à la Société Archéologique (samf@societearcheologiquedumidi.fr), avec vos nom, prénom et adresse.

SOMMAIRE

Hommages à Jean-Luc Boudartchouk

Anne-Laure NAPOLÉONE

Introduction biographique 17

Philippe GARDES

Toulouse des origines : de la déconstruction des mythes à la révélation archéologique 23

Daniel CAZES

Jean-Luc Boudartchouk : autour de l'art wisigothique 25

Patrice CABAU

À propos des deux manuscrits « clunisiens » des œuvres de Sidoine Apollinaire 29

Laurent MACÉ

Des tours et des murs. L'emblématique de pierre des vicomtes de Murat (XIII^e siècle) 45

Anne-Laure NAPOLÉONE

La famille Balène (XIV^e et XV^e siècles) et son palais figeacois 53

Mémoires

Valérie ROUSSET et Virginie CZERNIAK

L'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Touloungues (commune de Villeneuve-d'Aveyron) 87

Gilles SÉRAPHIN

L'église abbatiale de Conques en questions 111

Gilles SÉRAPHIN

Pestilhac et les églises romanes de la moyenne vallée du Lot. La migration d'un éventail de formes architecturales du Bordelais au Quercy occidental 143

Bernard SOURNIA

Le chantier de Sainte-Marie de Bayonne (suite et fin) 165

Coralie MACHABERT

La restructuration des musées de la ville de Toulouse, 1946-1950 195

Varia

Henri PRADALIER

Une source stylistique du Maître de Cabestany ? 219

Gilles SÉRAPHIN

Chronologie des églises à files de coupes 226

Gilles SÉRAPHIN

L'église collégiale d'Herment et l'abbatiale de Saint-Amand-de-Coly : un cousinage architectural 234

Jacques DUBOIS

L'ensemble conventuel des Augustins de Toulouse : enquête de chronologie médiévale 238

Jacques DUBOIS

La reconstruction de l'église Saint-Pierre de Moissac à la fin du Moyen Âge 245

Laurent MACÉ

Guilheume de Paris, pelletier toulousain et dévot de saint Jacques (d'après une inscription armoriée du XV^e siècle) 251

Sophie BROUQUET

Le Diable au couvent. Le monastère de Prouilhe au milieu du XV^e siècle 260

Bulletin de l'année académique 2022-2023 265

À PROPOS DES DEUX MANUSCRITS « CLUNISIENS » DES ŒUVRES DE SIDOINE APOLLINAIRE

par Patrice CABAU *

Auvergnat de cœur et passionné par les temps où l'Antiquité s'évanouissait, Jean-Luc Boudartchouk s'intéressait beaucoup à Sidoine Apollinaire, qui fut évêque des Arvernes sur le déclin du V^e siècle. En mai 2016, il partit examiner à Clermont-Ferrand deux blocs de marbre inscrits, trouvés vers 1960, qui portent le commencement de neuf vers appartenant à un texte considéré depuis le Moyen Âge comme l'« *Épithaphe de Sidoine* » (voir l'Annexe 1). Au mois de juillet suivant, Anne-Laure Napoléone et moi l'accompagnions à Clermont pour reconnaître le site de la découverte et consulter divers ouvrages anciens¹. Jean-Luc m'avait demandé d'étudier les manuscrits et les premières éditions imprimées des œuvres de Sidoine.

Les plus anciennes éditions de l'« épithaphe de Sidoine Apollinaire », imprimées aux XVI^e et XVII^e siècles, renvoient à un « manuscrit de Cluny »

Au commencement de l'année 1598, Joseph Juste Scaliger (1540-1609) fit imprimer pour la première fois, dans une réédition augmentée de son *Opus nouum de Emendatione Temporum*² publiée à Leyde, une épithaphe présentée comme étant celle de Sidoine Apollinaire³. Il précisait que cet *Epitaphium* provenait d'un vieux document de Cluny (« ex schedio veteri Cluniacēsi ») qui lui avait été communiqué par Pierre Pithou (1539-1596).

Au début de la même année 1598, Jean Savaron (1566-1622) faisait paraître à Paris une édition des œuvres de Sidoine à laquelle il travaillait depuis des années⁴. Au début de son ouvrage figure l'« EPITAPHIVM S. SIDONII | ex lib. & ms. Cluniacensium | Sodalium. »⁵. La mention d'une double origine a pu paraître étrange à un lecteur ancien du livre de Savaron : dans un des exemplaires conservés à Lyon, l'esperluette a été biffée et un signe *deleatur* ajouté en marge⁶.

* Communication présentée dans la séance du 21 novembre 2023, cf. « Bulletin de l'année académique 2023-2024 », à paraître.

1. Nous avons été fort aimablement accueillis à la Bibliothèque du Patrimoine de Clermont-Ferrand par Rachel Braud et l'une de ses collègues. Sur ma sollicitation, Mme Braud a depuis fait numériser et mettre en ligne le plus remarquable de ces ouvrages (voir à la Bibliographie VINET 1552). Je l'en remercie très vivement.

2. SCALIGER 1583. — Version initiale publiée à Paris.

3. SCALIGER 1598, p. 576 : « C. SOLLI APOLLINARIS MODESTI SIDONII. ». — Déçu par la réimpression de son traité faite à Francfort en 1593, Scaliger avait décidé de refondre l'ouvrage. L'impression de la troisième édition, en cours aux Provinces-Unies dans les années 1595-1596, s'acheva en 1598 ; l'épître dédicatoire à Achille de Harlay est datée de Leyde, 11 janvier 1598.

4. Le 8 mars [1590/1596], Pierre Pithou adressa à Jacques Sirmond une lettre dans le post-scriptum de laquelle il écrivait : « On m'a dit aussy qu'il y avoit un conseiller de Clermont nommé Monsieur Savaron qui avoit escrit [...] des commentaires sur Sidonius qu'il vouloit faire imprimer. » (VERNIÈRE 1892², p. 21, n. 2).

5. SAVARON 1598, n. p. (après la *Vita* de Sidoine composée par l'érudit Clermontois). L'épître dédicatoire à Achille de Harlay est datée de Riom et d'un 1^{er} décembre. Le privilège fut délivré à Paris le 11 février 1598.

6. Lyon, Bibliothèque municipale, n° 344303.

La correction semble pertinente : dans la deuxième édition des œuvres de Sidoine, entièrement refondue, qu'il publia en 1599, Savaron donna à nouveau l'épithaphe en indiquant seulement « Ex ms. Cluniac. »⁷.

Au début de l'année 1598 encore, Johann von Wovern (1574-1612) publia, à Paris également, une nouvelle édition des œuvres de Sidoine⁸. Ce « grand plagiaire » devait beaucoup aux travaux de Savaron⁹. Dans les exemplaires dédiés à l'évêque de Montpellier Guitard de Ratte figure le texte de l'épithaphe, amélioré par une correction (« *Rector* » au lieu de « *Rectus* »), mais incomplet du dernier vers¹⁰.

En 1614, Jacques Sirmond (1559-1651), faisant paraître à son tour une édition des œuvres de Sidoine, fit à nouveau imprimer l'épithaphe, « ex veteri codice Cluniacensi depromptum »¹¹. Dans l'adresse précédant ses *Notes*, le Jésuite faisait savoir au lecteur que son ouvrage, établi d'après de nombreux manuscrits, était prêt depuis près d'un quart de siècle, mais qu'il avait d'abord renoncé à le donner au public, en raison des troubles qui sévissaient à l'époque ; avant de quitter Paris pour gagner Rome (1590), il avait confié son travail à Pierre Pithou¹².

Dans la suite, les auteurs, nombreux, qui ont cité l'« épithaphe de Sidoine » n'ont pu que reproduire, plus ou moins directement, le texte procuré par Scaliger, Savaron ou Sirmond.

Une nouvelle édition publiée au XVIII^e siècle se réfère à deux manuscrits de Cluny, dont le second se trouvait alors dans la bibliothèque de l'abbaye

En 1770, Joseph-Louis-Dominique de Cambis (1706-1772), marquis de Velleron, publia à Avignon la première partie du *Catalogue raisonné* des principaux manuscrit de son Cabinet. Sous le n° XXXVI, il consacrait une notice détaillée à un « Manuscrit *in-quarto* sur parchemin » contenant les œuvres de Sidoine ainsi que son épithaphe¹³. De celle-ci, il est question à deux reprises : « 7°. Epithaphe de saint *Sidoine* telle qu'elle se trouve à la fin d'un très-ancien manuscrit des œuvres de ce Saint, conservé dans la bibliothèque de l'Abbaye de Cluni. Cette épithaphe est d'une belle écriture, quoique plus récente que celle de mon manuscrit. » ; « On trouve à la fin de mon manuscrit l'épithaphe de ce Saint. Quoiqu'elle soit d'une très-ancienne écriture, elle est écrite d'une main différente, & paroît plus moderne que celle des autres ouvrages de ce manuscrit. [...] Cette épithaphe est la même, ainsi que nous l'avons dit ci-dessus, qui se trouve dans un manuscrit de l'Abbaye de Cluni, qui contient toutes les œuvres de saint *Sidoine* : La voici. | Epithaphe de saint *Sidoine*. | *Sanctis [...] Imperatore.* »¹⁴.

Le manuscrit n° XXXVI décrit par Cambis portait « au bas du huitieme feuillet » une note indiquant qu'il avait appartenu au Collège des Jésuites de Toulouse, auquel Samuel de Fermat (1634-1697), conseiller au Parlement de

7. SAVARON 1599, p. XI.

8. Le privilège fut délivré à Paris le 17 février 1598. L'ouvrage contient une lettre de Johann von Wovern à Theodor Marcilius relative à Pieter Colvius (« frappé par un fer fatal » au début de sa 27^e année, en 1591 ou 1594), datée de Paris, 4 juin 1597.

9. Le jugement sévère de Joseph Juste Scaliger à l'égard de Johann von Wovern (rapporté à deux reprises par les frères Jean et Nicolas de Vassan, qu'il hébergeait à Leyde. *Scaligerana* 1740, p. 427, 621), paraît justifié en l'occurrence par les emprunts inavoués que le Germano-Flamand a faits à l'édition de Jean Savaron parue en 1598 (notamment les extraits d'un recueil de variantes dû à François Nans). — Les éditions anciennes des œuvres de Sidoine Apollinaire ont été analysées par Luciana Furbetta. Pour celles de 1598, la chercheuse italienne place l'impression de celle de Wovern avant celle de Savaron (FURBETTA 2020, p. 550-555). Mais alors quelle raison Wovern aurait-il eue d'« implorer le Génie de l'humanité » du « doctissime » Savaron (WOWERN 1598 [1-4], *Proœmium* n. p.) ? Il faut donc de se garder d'inverser la séquence suggérée par les privilèges des 11 et 17 février. — À mon sens, Savaron, averti du projet de publication de Wovern, a voulu le devancer et prendre date, avec une parution minimale, déjà prête, mais imparfaite et provisoire, avant de pouvoir l'année suivante donner au public sa véritable édition, complètement renouvelée et enrichie d'un copieux commentaire.

10. WOWERN 1598 [3-4], n. p. (en début d'ouvrage) : « C. SOLLII MODESTI SIDONII | APOLLINARIS EPITAPHIVM. » — La phrase contournée par laquelle ce texte est annoncé pourrait laisser croire que Johann von Wovern le tenait de Paul Pétau (!). — Dans sa réédition de l'ouvrage de Wovern, Geverhart Helmenhorst a préféré reproduire la version de l'épithaphe publiée par Jean Savaron en 1598, précédée de la *Vita* que celui-ci avait composée (HELMENHORST 1617, n. p., à la suite du *Proœmium*).

11. SIRMOND 1614, n. p. (en début d'ouvrage) : « EPITAPHIVM SIDONII ».

12. SIRMOND 1614, *Notæ ad C. Sollium Apollinarem Sidonium*, p. 3.

13. CAMBIS 1770, p. 292-310.

14. CAMBIS 1770, p. 294-295 ; 297-298. — L'abbé Étaix s'est étrangement mépris sur le sens des observations du marquis : « Cambis avait bien remarqué dans son exemplaire la présence de l'épithaphe de Sidoine d'après un codex de Cluny, mais, curieusement, il ne s'est pas douté qu'il avait ce précieux ms. entre les mains. » (ÉTAIX 1983, p. 75, n. 32).

Toulouse (1662), en avait fait don¹⁵ : « *Collegij Tolosani Soc. Jesu | dono Jllustrissimi Samuelis de Fermat | Senatoris in Parlamento Tolosano.* »¹⁶. Il faut croire que le marquis s'était procuré cette pièce au début des années 1760, à la suite de la fermeture des collèges de la Compagnie de Jésus, dissoute en 1762¹⁷. Après sa mort, ses collections furent dispersées.

Au XIX^e siècle, une centaine de ses manuscrits, acquis par un certain « Mr Taoul », se trouvaient en Espagne, parmi lesquels le n° 36¹⁸. Paul Ewald (1851-1887) le repéra à Madrid et en fit une description¹⁹. Christian Lütjohann (1846-1884), qui préparait une édition de Sidoine pour les *Monumenta Germaniae Historica*, le fit venir à Berlin²⁰ ; il donna dans sa préface la transcription de l'« *EPITHAPHIUM SIDONII* »²¹, que Theodor Mommsen (1817-1903) a reproduite dans le même volume des *M.G.H.*²². À la Bibliothèque nationale d'Espagne, le manuscrit contenant l'œuvre sidonien a successivement reçu les cotes « F 150 », puis « Ee 102 »²³ ; c'est depuis 1954 au moins le ms. n° 9448²⁴.

Le texte de l'épithaphe figurait à la fin de chacun des deux manuscrits des œuvres de Sidoine ayant appartenu ou appartenant encore au XVIII^e siècle à la bibliothèque de Cluny

Lütjohann attribua au manuscrit de Madrid le sigle *C*, pour *Cluniacensis*, parce qu'il l'identifiait avec le vieux codex de Cluny d'où Sirmond disait que le texte de l'épithaphe avait été tiré²⁵.

Tout comme Cambis, mais indépendamment de lui, car il ne paraît pas avoir connu son *Catalogue*, il releva la mention d'appartenance et d'origine portée à la fin du XVII^e siècle au verso du folio 8, ainsi que le paragraphe qui

15. CAMBIS 1770, p. 292.

16. B.N.E., ms. 9448, f. 8^r (addition dans la marge inférieure). — Samuel de Fermat mourut le 3 mars 1697 (Toulouse, Archives municipales, registre GG 274, f. 28).

17. CHALANDE 1919, p. 460, n° 202 ; 1927, p. 226, n° 303. En 1762, la bibliothèque des Jésuites de Toulouse servit à constituer celle du Collège royal, fonds initial de la Bibliothèque de la Ville (CHALANDE 1927, p. 232, n° 308). — Deux ouvrages qui appartenaient peu après au marquis de Vellerson ne furent ainsi pas compris dans le versement : le manuscrit qui nous occupe (CAMBIS 1770, p. 292-310, n° XXXVI), ainsi qu'un cartulaire compilé au XIII^e siècle pour Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse (CAMBIS 1770, p. 380-383, n° LXXI). — Concernant ce dernier ms., Guillaume de Catel, Marc-Antoine Dominicy et Jean de Doat disaient au XVII^e siècle l'avoir consulté chez les Jésuites. Avant 1737, Claude de Vic et Joseph Vaissette ont dû utiliser, plutôt que l'original « qui est aux archives du college » (à Toulouse), la copie conservée « parmi les manuscrits de Colbert » (à Paris). En 1770, Joseph-Louis-Dominique de Cambis déclarait nettement : « Je l'ai acquis lors de la dispersion du Collège des Jésuites de cette ville. » (p. 380). À la fin du XIX^e siècle, le registre était possédé par un industriel de Saint-Étienne, à qui les Archives nationales l'ont acheté avant 1885 (Paris, A.N., JJ 24/B).

18. ÉTAIX 1983, p. 75, n° 36 ; voir p. 70.

19. LÜTJOHANN 1887, p. VII. — Il n'est pas question de ce manuscrit dans le compte rendu du voyage que Paul Ewald fit en Espagne à l'hiver 1878-1879 (EWALD 1881, voir p. 303).

20. LÜTJOHANN 1887, p. VII.

21. LÜTJOHANN 1887, p. VI.

22. MOMMSEN 1887, p. XLIV (avec « Septembris » classifié en « *Septembres* »).

23. André Loyen, qui manifestement ne vit jamais le manuscrit, s'est figuré à tort que Christian Lütjohann avait donné une référence inexacte : « *codex Matritensis F 150* [...]. C'est par erreur que Luetjohann donne au Matritensis la cote Ee 102. » (LOYEN 1960, p. XXXVI).

24. Le manuscrit n° 9448 de la Bibliothèque nationale d'Espagne (*Inventario general* 1995, p. 347) comprend essentiellement l'ensemble de l'œuvre littéraire de Sidoine Apollinaire, auquel on a ajouté divers autres textes. — En tête vient un cahier de six feuillets (f. 1-6^r) dont les marges extérieures ont été élargies par l'ajout de bandes de parchemin latérales (le premier et le dernier feuillet, qui avaient été séparés selon la pliure, ont été à nouveau réunis par collage sur une bande de parchemin médiane). Ce cahier additionnel contient, d'une même main de la première moitié du XII^e siècle, une version abrégée de l'ouvrage de Cicéron sur la vieillesse (f. 1-6), ainsi qu'une sentence mémorable d'un camérier du nom de Bernard mise par écrit sur l'ordre d'un abbé non nommé (f. 6) ; le verso du dernier feuillet était à l'origine resté vierge. — Suit un bifolium (f. 7-8^r) portant à la fin le chiffre I, dont le premier feuillet (f. 7-7^r) et le recto du second (f. 8) furent d'abord laissés en blanc. Au verso de celui-ci paraissent, d'une écriture du XI^e siècle ornée de capitales en vermillon, un extrait du poème d'Ausone sur douze empereurs romains (ici attribué à Sidoine) et l'*INCIPIT* par lequel s'ouvre le premier livre des lettres de Sidoine (f. 8^r). — Les espaces disponibles au début du bifolio marqué I et à la fin du cahier qui le précède ont été ultérieurement remplis : avant la fin du XI^e siècle avec une Vie de saint Sidoine formée de passages empruntés aux Histoires de Grégoire de Tours (f. 7-8), puis après le début du XII^e siècle par une compilation de formules tirées des grandes déclamations du Pseudo-Quintilien (f. 6^r-7). — À partir du bifolio I se trouve copié, de la même main du XI^e siècle et avec des rehauts du même vermillon, l'œuvre entier de Sidoine : les neuf livres de correspondance et les vingt-quatre pièces versifiées. Aux cahiers chiffrés à la fin II (f. 16^r), III (f. 24^r), IIII (f. 32^r), V (f. 40^r), VI (f. 48^r), VII (f. 58^r), VIII (f. 66^r), VIII (f. 74^r), X (f. 83^r), XI (f. 91^r), succèdent neuf cahiers sans numéro d'ordre (finissant f. 99^r, 107^r, 115^r, 123^r, 131^r, 139^r, 147^r, 155^r, 162^r). — En fin de manuscrit, l'ultime feuillet médiéval porte au verso l'*EXPLICIT* avec lequel s'achèvent le dernier poème et l'ouvrage sidoniens (f. 162^r). Dans l'espace resté libre à droite des vers copiés en haut du feuillet, le même copiste (sinon un scribe quasi contemporain) a ajouté une pièce écrite en lettres plus petites que signale un titre rubriqué : *Epithaphium Sidonij*.

25. LÜTJOHANN 1887, p. VI.

termine le recto du folio 6²⁶ : « *Dignu(m) e(st) memoria . q(uo)d do(m)nus bernardus camerarius dix(it) | in cimiterio fr(atru)m cora(m) domno abbate . audientib(us) n(on)nul(lis) senior(um) . Ait eni(m) . Dedec(us) magnu(m) e(st) monacho . mur|murare . Quod memorabile dictu(m) . iussit scribi domn(us) | abbas .* » (addition du XII^e siècle). Il est vraisemblable que le religieux qui énonça la sentence « mémorable » est le même que le *domnus Bernardus camerarius* qui paraît dans une charte du monastère que l'on a datée des environs de 1120²⁷.

Dans la seconde moitié du XI^e siècle ou au tout début du suivant, l'abbaye Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Cluny possédait dans sa bibliothèque deux manuscrits des œuvres de Sidoine, que l'inventaire dressé sous l'abbatit d'Hugues de Semur (1049-1109) désigne comme suit : « *Volumen in quo continentur libri epistolarum Sidonii, episcopi Arvernensis, ad diversos, et opus ejusdem metricae compositum* » ; « *Volumen in quo continentur epistole Sidonii* »²⁸. La seconde mention doit être très certainement un abrégé de la première : comme Cambis en a fait la remarque, les deux « volumes » de Cluny avaient un contenu quasi identique et comportaient tous deux à la fin le texte de l'épithaphe.

Dans ces conditions, il paraît difficile de savoir lequel des deux manuscrits avait été utilisé à la fin du XVI^e siècle : celui qui, dans la seconde moitié du XVII^e siècle, avait déjà quitté Cluny (C = B.N.E., ms. 9448), ou celui qui y resta jusque dans le dernier tiers du XVIII^e au moins (perdu depuis ; je l'appellerai C').

Le second manuscrit (C') demeuré à Cluny différait nettement parfois du premier (C), qui, dans le dernier tiers du XVI^e siècle, ne se trouvait déjà plus à l'abbaye

C'est ce que font voir les travaux menés par plusieurs érudits sur le texte des œuvres de Sidoine Apollinaire.

En 1571, se trouvant à Rome, Claude Dupuy (1545-1594) prit copie des variantes contenues dans un manuscrit d'Aquiles Estaço (1524-1581) qui avait appartenu à Latino Latini (v. 1513-1593).

En 1578, étant à Paris, Andreas Schott (1552-1629) reporta dans un exemplaire de l'édition de Sidoine par Élie Vinet imprimée à Lyon en 1552 la collation des leçons variées que contenaient un recueil manuscrit réalisé par Jean Amariton (1525-1590) et celui fait par Claude Dupuy.

L'examen des variantes montre un accord à peu près général des manuscrits C et C' (« *ms. Clu.* » d'Andreas Schott), mais il y a quelques divergences notables (voir l'Annexe 2).

Le même constat peut être fait pour les leçons du ms. « *Clu.* » ou « *Clun.* » que Jean Savaron a indiquées en 1599 et 1609 dans les notes des 2^e et 3^e éditions de son *Sidoine* (voir les Annexes 3 et 4).

Après le pillage de Cluny par les Protestants en 1562, le manuscrit C était heureusement parvenu entre les mains de l'« un des hommes doctes de France »

Jacques Auguste de Thou (1553-1617) a rapporté qu'en 1562 le sieur de Poncenat, colonel de la cavalerie de Lyon, « prit d'assaut Cluny, la plus célèbre Abbaye qui soit dans le monde Chrétien, & l'abandonna au pillage : la Bibliothèque, qui étoit très-nombreuse & riche, surtout en manuscrits, fut pillée & brûlée. Ce fut un sujet de grande douleur pour tous les sçavans, & une perte pour la République des Lettres. »²⁹.

Une lettre d'Élie Vinet (1509-1587) à Pierre Daniel (v. 1530-1603 ou 1604) datée de Bordeaux, le 15 février 1566, suggère que le premier manuscrit de Cluny (C) avait pu être acquis par Pierre Du Faur (1537-1600)³⁰, sieur de Saint-

26. LUTJOHANN 1887, p. VI (« fol. 7^a » par erreur).

27. BERNARD, BRUEL 1894, p. 305-306, n° 3950 (« 1120, environ. »).

28. DELISLE 1874, p. 473, n° 371, 383. — DELISLE 1884, p. 360, n° 371 ; p. 261, n° 383. — Le vieux catalogue de la bibliothèque de Cluny avait été fait « *tempore Hugonis abbatis* » (B.N.F., ms. 13071, f. 137), non Hugues de Frazans (1158-1161), comme Léopold Delisle l'avancait sans grande conviction, mais Hugues de Semur (1049-1109), ainsi que Veronika von Büren l'a montré (BÜREN 1992, p. 256-267).

29. « Interea Poncenacus Cluniacum nobilissimum toto Christiano orbe coenobium impetu capit ; in cujus direptione longe copiosissima et omni librorum manuscriptorum supellectile instructissima bibliotheca, magno studiosorum dolore et incredibili reipublicae literariae, quod vix unquam sarciri poterit, detrimento, militari licentia aut incendio periit. » THOU 1733, p. 221 (livre XXXI, chapitre VI). — Traduction citée : THOU 1734, p. 281.

30. Un portrait gravé de Pierre Du Faur daté de 1592 le représente à l'âge de 55 ans (DU FAUR 1595, pl. h.-t. placée après le feuillet de titre, signée « *Car Galeri pin* » — « *Lud. Filioli fe* »). — Cette image est reproduite ci-après.

Jory aux portes de Toulouse : « Je voudrais que monsieur de S. Jorry eust trouve ung imprimeur pour Sidonius, qu'il a corrige »³¹.

Pierre Du Faur, « un des hommes doctes de France »³², qui acheva sa carrière de magistrat comme Premier président au Parlement de Toulouse, n'a jamais publié son édition des œuvres de Sidoine Apollinaire. Mais, dans le traité intitulé *Agonisticon* qu'il fit paraître à Lyon en 1592, il a apporté une correction aux ouvrages imprimés jusque-là (« viuentium », au lieu de « iuuenum »)³³ suivie d'une précision qui nous éclaire définitivement : « C'est ainsi que je lis, comme le porte mon très ancien manuscrit (qui a autrefois appartenu aux frères de Cluny »)³⁴.

L'enquête déclenchée par Jean-Luc Boudartchouk aboutit ainsi à faire mieux connaître l'étape toulousaine (1562/66-1762/70) des tribulations du premier manuscrit de Cluny (B.N.E., ms. 9448). Pour moi comme pour tant d'autres, Jean-Luc fut un animateur, un « catalyseur » de recherche. Merci à lui !

31. DESGRAVES 1977, p. 122.

32. « Petrus FABER Sanjorianus premier President de Tholose, qui a fait *Semestria & Agonistica*, a esté un des hommes doctes de France, mais ce n'est qu'un amasseur, il ne juge rien. » (*Scaligerana* 1740, p. 324 [propos de Joseph Juste Scaliger rapporté par les frères de Vassan]).

33. Sidoine Apollinaire, *Lettres*, II 2. — « viuentium » est une mauvaise lecture pour « uiuentu(m) » (B.N.E., ms. 9448, f. 21, l. 2) ; « vivendum » (LÜTJOHANN 1887, p. 23, l. 22 ; sans indication d'une quelconque variante dans les ms.) ; « uiuentum » (LOYEN 1970 [II], p. 47, l. 16). — « iuuenum » (VINET 1552, p. 34, l. 18) ; « uiuentum », variante de ms. ajoutée dans l'exemplaire annoté (Clermont-Ferrand, Bibliothèque du Patrimoine, RELp 0084, p. 34, l. 18, à la marge). — « viuentum » (SAVARON 1598, p. 31) ; « viuentum », « *viuentum*] Sic omnes mss. et vetus liber rectè » (SAVARON 1599, p. 99). — « *viventium* » (WOWERN 1598, p. 29).

34. « [...] Absunt lubrici, tortuosique pugilatu [...] palæstritæ, quorum etiam viuentium luctas si inuoluantur obscenius, casta confestim gymnasiarchorum virga dissoluit. Sic lego, quemadmodum peruetustus meus manuscriptus habet (qui liber olim sodalium Cluniacensium fuit) extra omnem controuersiam rectissimè, vt pictis, de quibus loquitur, viuentes scilicet opponat : pro eo quod impressi omnes codices præferunt Iuuenum. » (DU FAUR 1592, p. 73 ; voir en début d'ouvrage, n. p. : « CAP. XX. | [...] *Sidonius ope manuscripti Cluniacensis emendatus*. », et à l'*Index*, n. p. : « *Sidonius emendatus* 73 »). — DU FAUR 1595, p. 138 ; voir comme précédemment). — C'est dès la fin des années 1560 que Pierre Du Faur a commencé à mentionner le très ancien et excellent manuscrit des œuvres de Sidoine qui était en sa possession (DU FAUR 1570, p. 131, 295. — DU FAUR 1575, p. [13], 506, 616, 639).



PIERRE DU FAUR DE SAINT-JORY À L'ÂGE DE 55 ANS. Portrait gravé daté de 1592. (Cl. B.N.F.).

ANNEXES

ANNEXE 1

L'« Épitaphe de Sidoine »

Epithaphium Sidonij .

J

SANCTIS contiguus sacroque patri .
V iuit sic meritis Apollinari^s .
I llustri^s titulis potens honore .
R ector militie . forique iudex .
M undi inter tumida^s quietus unda^s .
C ausarum moderans subinde motus .
L ege^s barbarico dedit furori .
d iscordantibus inter arma regni^s .
P acem consilio reduxit amplo .
h ec inter tamen et philosophando .
S cripsit perpetuis habenda seclis .
e t post talia dona gratiarum .
S ummi Pontificis sedens cathedram .
M undano^s soboli refudit actus .
Q uisque hic cum lacrimis deum rogabis .
D extrum funde preces super sepulcrum ;
N ulli incognitus et legendus orbi .
I llic **S**idonius tibi inuocetur . XII kalendas
septembris . Zenone imperatore ;

Sanctis contiguit [?] sacroque patri .
V iuit sic meritis appolinaris .
I llustris titulis potens honore . |
R ector milicie forique iudex .
M undi inter tumidas quietus undas .
C ausarum moderans subinde motus .
L eges barbarico dedit furori .
d iscordantibus inter arma regnis .
P acem consilio reduxit amplo .
h ec inter tamen et facundus ore .
L ibris excoluit uitam parentis .
E t post talia dona gratiarum .
S ummi pontificis sedens catedram .
M undanos sobali refudit actus .
q uisque hic cum lacrimis deum rogabis .
d extrum funde preces super sepulcrum .
N ulli incognitus et legendus orbi .
I llic Sidonius tibi inuocetur .
d uodecimo kalendas Septembris zenone consule . ,

B.N.E., ms. 9448, f. 162^r

(marge intérieure : espace resté libre à droite des vers du dernier poème sidonien ; d'une écriture plus petite).

La partie originelle du ms. a été réalisée au XI^e s., non pas à Cluny, mais dans le sud-ouest de la France.

DOLVECK 2020, p. 518, ms. n° 25.

MATTHISEN 2020, p. 61, fig. 2.2 (photo).

Paris, I.R.H.T., ms. C.P. 347, f. 132^r-133

(à la suite du dernier poème sidonien et de la même écriture).

Le ms. a été réalisé au XII^e s. dans le nord-ouest de l'Espagne ou le sud-ouest de la France.

DOLVECK 2020, p. 527-528, ms. n° 53*.

MATTHISEN 2020, p. 62, fig. 2.3 (photo).

Avant la découverte fortuite de ses vestiges matériels, vers 1960, l'« Épitaphe de Sidoine » était connue par les copies ajoutées à la fin des *codices gemelli* de la bibliothèque de Cluny (C = B.N.E., ms. 9448, et C'). En 2014-2015, Luciana Furbetta a révélé qu'une copie un peu plus récente, légèrement différente, figurait à la fin d'un manuscrit réapparu dans les années 1990 (I.R.H.T., C.P. 347). Je donne ci-dessus la transcription des deux versions manuscrites conservées (la résolution des abréviations est mise en gris).

Les trois copies se terminent par une indication de date un peu étrange, addition probable de quelque glosateur. Elles n'ont pas été directement relevées sur le marbre inscrit et dérivent à coup sûr de versions déjà présentes dans des manuscrits antérieurs.

En 2003, Patrice Montzimir a tenté de restituer graphiquement la matérialité du monument originel. En 2017, il était parvenu à « l'idée que la datation finale [...] a été créée à partir de sources écrites ».

On doit surtout à cet auteur d'avoir proposé d'attribuer l'épithaphe à Apollinaire, fils de Sidoine Apollinaire, hypothèse que je partageais avec Jean-Luc Boudartchouk (BOUDARTCHOUK, MONTZAMIR 2020, p. 120).

Le dernier commentateur des deux versions manuscrites qui nous restent de l'épithaphe n'a pas pu prendre en compte les apports les plus récents et les plus nouveaux (MATTHISEN 2020, p. 61-64 ; voir p. 776).

ANNEXE 2

Variantes entre les manuscrits de Cluny (C et C'), d'après le relevé reporté en 1578 par Andreas Schott dans une édition imprimée des œuvres de Sidoine Apollinaire

L'édition est celle qu'Élie Vinet fit imprimer à Lyon en 1552. L'exemplaire annoté conservé à la Bibliothèque du Patrimoine de Clermont-Ferrand (RELp 0084) porte au pied de la page de titre un avertissement écrit par Andreas Schott (1552-1629), qui a utilisé l'imprimé comme support d'un recueil de variantes tirées de manuscrits : « *Andreas Schottus contuli cū m.s. Jo. Amaritonis. et Cl. Putea=|ani I. C. Parisijs Anno CIO. IO. LXXVIII. Signū hoc |:| s[ignifi]cat cōuenire : | & .φ. φρονιζειν [suit un mot illisible : cōsu...andus ?] | Quæ [lite]ram additā non habent, sūt Amarit|tonis codicis m. s. lectiones. Descripserat Romae doctiβ. Putea=|nus A. 1571. varias lectiones ex m.s. Achillis Statij, | qui fuerat Latini Latinij. »*

Dans le corps du texte imprimé (en italiques) en 1552, des éléments soulignés signalent les leçons variées portées par divers manuscrits, lesquelles sont ajoutées en marge. S'il y a généralement accord entre le « ms. Clu. » et le ms. C (B.N.E., ms. 9448), quelques discordances sont à noter.

Ces passages alternatifs sont ici signalés comme suit : la 1^{re} colonne indique leur emplacement dans l'édition des *Monumenta Germaniae Historica* (LÜTJOHANN 1887), la 2^e la référence et les éléments de texte ajoutés ou soulignés par Andreas Schott dans l'exemplaire annoté (RELp 0084) de l'édition imprimée (VINET 1552), la 3^e les variantes relevées dans un « ms. de Cluny » (très probablement C'), la 4^e la référence et le texte du ms. C (B.N.E., ms. 9448).

Le manuscrit de Clermont mentionné au premier paragraphe (« ms. Clu. ») n'est pas le ms. siglé CF à l'Annexe 3.

Lettres, V 7

p. 82, ligne 13	p. 110, ligne 14 <i>promittere, ,pudet</i>	^ non mss. Clu. Clu.	f. 51', ligne 1 p(ro)mittere · pud(et)
-----------------	---	----------------------	---

Lettres, VII 12

p. 119, lignes 9-10, note	p. 159, ligne 11 <u>honorum sententiam</u>	ms. Clu bonorum scientia(m).	f. 71, ligne 20 bonorum sentenciam
---------------------------	---	--------------------------------	---------------------------------------

Lettres, VIII 3

p. 127, ligne 16	p. 169, ligne 24 <u>Roscius</u>	ms. Clu. Ascius	f. 75', ligne 10 tascius
------------------	------------------------------------	-----------------	-----------------------------

Poèmes, II

p. 174, vers 29	p. 232, vers 29 <u>Nunc</u>	ms. Clu Non	f. 101, ligne 1 Nunc
p. 185, vers 464	p. 246, vers 463 <u>Hos</u>	ms. Clu. Nos	f. 108, ligne 16 Nos [traverse du N grattée]
p. 185, vers 495, note	p. 247, vers 495 <u>Atalanta</u>	Atlanta ms Clu. Athalanta.	f. 108', ligne 17 athalanto [s final grattée]

ANNEXE 3

Éléments du commentaire ajouté par Jean Savaron
dans ses rééditions des œuvres de Sidoine Apollinaire parues en 1599 et 1609

Les notes de Savaron sont suivies d'extraits du texte des *Monumenta Germaniae Historica* (avec les variantes indiquées en note), éventuellement de citations d'ouvrages complémentaires, et des leçons correspondantes de trois manuscrits datables du XI^e siècle (*C*, *P* et *CF*).

Les références abrégées employées par Savaron peuvent être explicitées à partir de l'Annexe 4.

Les manuscrits utilisés pour les éditions des *Monumenta Germaniae Historica* (LÜTJOHANN 1887) et de la Collection des Universités de France (LOYEN 1960-1970) sont désignés par les sigles :

- L* Codex Laudianus lat. 104, IX^e siècle (Oxford, Bibliothèque Bodléienne) — n° 37 ;
M Codex Marcianus 554, X^e siècle (Florence, Bibliothèque Laurentienne, fonds San Marco) — n° 16 ;
T Codex Laurentianus plut. XLV, 23, XII^e siècle (Florence, Bibliothèque Laurentienne) — n° 13 ;
C Codex Matritensis 9448 (olim Cluniacensis, deinde Madritensis F 150, Ee 102), XI^e siècle (et XII^e) (Madrid, B.N.E.) — n° 25 ;
F Codex Parisiensis 9551, XIII^e siècle (Paris, B.N.F.) — n° 49 ;
P Codex Parisiensis 2781 (olim Claudii Puteani), X^e ou XI^e siècle (Paris, B.N.F.) — n° 43 ;
N Codex Parisiensis 18584, X^e siècle (Paris, B.N.F.) — n° 52 ;
V Codex Vaticanus 1783, X^e ou XI^e siècle (Cité du Vatican, Bibliothèque apostolique Vaticane) — n° 70 ;
R Codex Remensis 413, IX^e siècle (Reims, Bibliothèque Carnegie) — n° 56* ;
s'y ajoute ici :
CF Codex Claromontanus 260 (olim 195), XI^e siècle (Clermont-Ferrand, Bibliothèque du Patrimoine) — n° 7.

Les numéros placés à la fin des items de cette liste sont ceux donnés dans la plus récente recension des ms. (DOLVECK 2020).

Dans les apparats critiques cités plus bas entre accolades, les exposants (¹ et ², ou ^a et ^b) affectés aux sigles distinguent les diverses mains (voir *M.G.H.*, p. LXXVIII, et LOYEN 1970 [II], p. LVIII).

[...] indique l'élision de passages inutiles ou bien d'éléments identiques à ceux qui viennent d'être cités.

< > contient une observation de mon cru.

Lettres, IV 9

SAVARON 1599, p. 246 : « VECTIO] Sic mss. ferè omnes præter Clar. & Pith. qui *vectioni* habet, ita vt | Basiliensis liber in titulo epistolæ 13. huius lib. ».

SAVARON 1609, p. 255 : « VECTIO] [...] ».

LÜTJOHANN 1887, p. 60 : « Vectio » {« 18 vettio *L*, *vectioni* *C* »}.

C, f. 40 : « uectioni » — *P*, f. 41 : « uectio » — *CF*, f. 33' : « uectio ».

Lettres, IV 20

SAVARON 1599, p. 275 : « Tu cui frequenter arma, & armatos, & animatos inspicere.] Sic mss. Clu. Clar. Ac. & | Amar. mss. Iul. Pu. Pit. Pet. Bong. Iur. vet. lib. Tu. c. f. a. & armatum & animatos, | supra additum, & armatos : Idem in mss. Cu. Pet. Pu. necnon in vet. libro. T. c. | f. a. & armatū & animatos, à quibus abest armatos : tam veterem lectionē, quàm cō-|iecturam meam testatam volui : credo, & in me huius lectionis periculum recipio, | legendum esse, & armatos, & animatos, scilicet hoc pacto atque ordine, Tu cui fre-|quenter arma, & armatos, & animatos inspicere iocundum est : [...] ».

SAVARON 1609, p. 286 : « [...] supra additum [...] lectionem [...] coniecturam [...] ».

LÜTJOHANN 1887, p. 70 : « Tu cui frequenter arma et armatos inspicere iocundum est » {« 9 post arma leg. et armatum in *MCFP* | et armatos *LTCF*, et animatos *MP* et s. l. add. T², † armatos s. l. add. M¹ P¹ iocundum *MTCF* »}.

LOYEN 1970 [II], p. 155 : « 1. Tu, cui frequenter arma et armatos inspicere iocundum est, » {« 1. *LNTR*² : arma et armatum et armatos | *VCFP*¹ *N*¹ arma et armatum et animatos *MP* (add. s. l. uel armatos | *M*¹ *P*¹) »}.

C, f. 45' : « TV CVI frequen t(er) arma (et) armatu(m) (et) armatos inspicere iocundum est » — P, f. 48 : « [T]u cui frequent(er) arma et ar|matu(m) · (et) conmatos ^{tarmatos} inspicere iocu(n)du(m) · e(st) » — CF, f. 39' : « Tu cui frequent(er) arma (et) armatu(m) (et) animatos ^{(ue)l} armatos inspicere iocundu(m) e(st) ».

Lettres, V 5

SAVARON 1599, p. 310 : « *Quasi de Hilario vetere, nouus Falco prorumpas*] Sic mss. Clar. Iul. Amar. & Putean. | Cuia. Pet. Iur. Bonc. Pyth. F. Pith. *Ardea*, Sen. & Ortel. *Harilao*, Latini *Haliato*. Quæ | postrema lectio viris eruditis visa est optima, sed præ ceteris mihi vulgata per-|placet, si modo Halario legas cui patrocinator illa vetus Harilao, atque etiam ferè | omnes, quæ ab Ha syllaba incipiunt. Est autem Halarius auis, quæ vt Aquila inter | reliquis volucres, sic illa inter aquilas principem locum obtinet, & Halario dicta | est. Ioan. Salisb. Policratici lib. 1. cap. vltimo : *Aquila namque sicut rex auium est, si non | Halarionem excipias, quæ forte Aquilarum species potentissima est, &c.* Et hæc lectio sua | non carebit elegantia, Syagrius enim ex Halario vetere, nouus falco prorumpit, id | est, homine liberale & docto, indoctus & inliberalis : estque prouerbium illius sæ-|culi, vt Arnobio lib. 2. contra Gentes, *ex docta, vt dicitur, elementariam fieri.* Dedisce-|bat enim Syagrius Latiarem linguam, cùm barbaram edisceret. Erat enim hic Sya-|grius liberalibus studiis institutus, vt ex hac. & epist. 8. lib. 8. clarum est. ».

SAVARON 1609, p. 325 : « [...] Amar [...] Cuia. [...] F. Pyth. [...] præ [...] *potentissima* [...] barbarâ [...] hac, & [...] ».

LÜTJOHANN 1887, p. 81 : « quasi de † harilao vetere | nouus falco prorumpas ? » {« 2 [...] harilao *LT*, † hilario *s. l. add. T²*, hilario *MCFP* vetere | *in ras.* *P¹* 3 falco (*praeter f in ras. M²*) *MF*, var. lect. a *M¹* *s. l. addit. eras. M²*, falcho *TP*, faccho *L*, | flacco *C* et *in marg. T²* quasi de Syagrio vetere novus Franco prorumpas *Coluius ex ms. Claromontanensi* <*> »} <« † » rectifié p. LXXVI > <* corriger : *Wowerenus* (sans indication de source particulière)>.

WOWERN 1598, p. 106 : « *quasi de Siagrio | vetere novus Franco prorumpas ?* ».

LOYEN 1970 [II], p. 180 : « quasi | de areola uetere nouus falco prorumpas ? » {« 2. areola *P. Courcelle* : harilao *LNT* arilao *R²* *in marg.* hilario | *MCFT²* ilario *R* || falco *M* : falcho *T* faccho *L* flacco *CT²* ; quasi | de Syagrio uetere nouus Franco prorumpas *Coluius ex ms. Claro-|montanensi* <*> »} <voir p. LVI, LVII> <* corriger : *Wowerenus* (sans indication de source particulière)>.

C, f. 50' : « quasi de hilario ue|tere nouus flacco p(ro)rumpas » — P, f. 54 : « q(u)^asi de hilario uetere nouus falcho p(ro)ru(m)pas » — CF, f. 45 : « q(u)^asi de hilario uet(er)e nouus falcho p(ro)ru(m)pas ».

Lettres, V 7

SAVARON 1599, p. 315 : « *Piget promittere, pudet negare*] scita verborum copula, j[nfra]. epistu. 12. lib. 9. *Tam pudeat | nouum poema conficere, quàm pigeat.* ms. Clar. non pudet. & Clun. ».

SAVARON 1609, p. 330 : « [...] epist. [...] ».

LÜTJOHANN 1887, p. 82 : « piget promittere pudet negare ».

C, f. 51' : « pig(et) p(ro)mittere · pud(et) negare » — P, f. 55 : « pig(et) | p(ro)mittere · pud(et) negare » — CF, f. 46 : <feuillet arraché en très grande partie>.

Lettres, V 14

SAVARON 1599, p. 337 : « *Calentes te nunc Baiæ*] Caienses. mss. Clar. Clun. Cui. Iul. Pet. Put. Pit. ms. Lat. | Sen. & vet. *Calenses*, puto legendum esse *Calentes te nunc Baiæ*, hæc verba quæ se-|quantur, *montana sedes*, manifestè demonstrant. [...] »

SAVARON 1609, p. 353 : « [...] Pet [...] Lat- [...] *Calentes te nunc Baiæ*, sic habet ms. Fran. Pithoei V. C. vt postea vidi : hæc verba [...] ».

LÜTJOHANN 1887, p. 87 : « CALENTES nunc te Baiæ » {« 19 Calentes | *ut e codd. Savaro*, caientes *LMTP*, caienstes *F*, gaientes (*an galentes?*) *C* te (*e in ras. corr. ut v ex | he C²*) *C* »}.

C, f. 54 : « GAIENSES nunc | te baię » — P, f. 58 : « Caienses n(unc) te baię » — CF, f. 49 : « Cagienses nunc te baię ».

Lettres, IX 9

SAVARON 1599, p. 558 : « *Zeutippus*] mss. Cui. Cla. Clu. Iul. Pet. & Vet. quidam Zeusippus. Zeutippi me-|minit Laertius in fine lib. 9. Zeusippi nullus quod legerim, si locus coniecturæ, | Speusippus lego, Platonicæ sororis filius fuit, eiusdémque philosophiæ hæres. [...] ».

SAVARON 1609, p. 589 : « [...] eiusdemque [...] hæres. [...] ».

LÜTJOHANN 1887, p. 158 : « Speusippus » {« 23 Zeutippus [...] C Speusippus Savaro ; zeuzippus M, zeutippus CF, zeutipus P »} <« Speusippus », qui résulte d'une confusion, est à rejeter absolument>.

C, f. 92 : « zeu(m)tippus » — P, f. 103 : « zeutip(us) » — CF, f. 85' : « zeutipp(us) ».

Lettres, IX 12

SAVARON 1599, p. 568 : « Modestum] Adeo modestus Sidonius fuit, vt à moribus cognomen acceperit, | nam dictus est Modestus mss. Clun. Clar. Amar. Put. Pit. Iur. Bong. & inscriptio | Epitaphij. ».

SAVARON 1609, p. 596 : « [...] Amat. [...] » <erreur typographique : t pour r>.

— Lettres, I 1, I 11, I 14, III 14, IV 25, VIII 16, IX, 16

LÜTJOHANN 1887, p. 1, 20, 38, 51, 77, 148, 172 [{« MODESTII », « MODESTI », « Modesti », « modesti » C}].

MOMMSEN 1887, p. XLVI : « [...] neque enim dubium est in librum C, qui item in epistularum subscriptione id ante Apollinaris collocare solet, inlatum esse interpolatione. ».

C, f. 8', 19', 28', 35', 49, 87, 99' <voir LÜTJOHANN 1887>.

— Poèmes, IV

LÜTJOHANN 1887, p. 187 : [{« M. », « MODESTI », « modesti » CPMTF}].

C, f. 109' : « G · S · M · A · S · V · C · panegirici domno imp(erato)ri | cesari · Iulio · Valerio · Maioriano · a^vgusto ; prefat|io incipit · » — P, f. 120' : « SOLII MODESTI APOLLINARIS VIRI | CLARI SIDONII PANIGERICI DICTI | D(OMI)NO IMPERATORI CÆSARI UALERIO | MAIORIANO AUGVSTO · PREFAT(IO) INCIPIT · » <les lettres soulignées ici sont en réalité surlignées dans le manuscrit> .

— Épitaphe

SCALIGER 1598, p. 576 : « C. SOLLII APOLLINARIS MODESTI SIDONII. ».

SAVARON 1598, n. p. : « EPITAPHIVM S. SIDONII | ex lib. & ms. Cluniacensium | Sodalium. ».

WOWERN 1598, n. p. : « C. SOLLII MODESTI SIDONII | APOLLINARIS EPITAPHIVM. ».

SAVARON 1599, p. XI : « EPITAPHIVM C. | SOLLII APOLLINARIS | MODESTI SIDONII | Ex ms. Cluniac. ».

C, f. 162' : « Epithaphiu(m) Sidonij · ».

Lettres, IX 13

SAVARON 1599, p. 576 : « Trementes] id est ebrias Gloss. vett. μέθη *tremuntura*, *ebrietas*, sic ex mss. Clu. Cla. | Put. Am. Iur. & reliquis omnibus rectè, malè Lugdunenses tremente. [...] ».

SAVARON 1609, p. 603 : « [...] veat. [...] » <erreur typographique>.

LÜTJOHANN 1887, p. 165, v. 66 : « trementes ».

C, f. 96 : « trementes » — P, f. 107 : « trem(en)tes » — CF, f. 88 : « trem(en)tes ».

Poèmes, II

SAVARON 1599, p. 6 : « 25 In nos vt poßint, princeps, sic cūcta] sic dispūge ex. ms. Clu. Pet. Put. Iur. reliqui | cusam à me lectionem habent, vincuntque numero, sed hæc rector est, vt ex lege | Regia, cunctam nos (ô princeps) liceant tibi, id est in nos habeas ius potestatem-|que summam. [...] ».

SAVARON 1609, p. 6 : « 25 In nos vt possint, princeps, sic cūcta licere] [...] Put. [...] Regia, cuncta nos [...] ».

LÜTJOHANN 1887, p. 174, v. 25 : « in nos ut possint, princeps, sic cuncta licere » {« 25 possit F^b »}.

C, f. 100' : « In nos ut possint princeps sic cuncta licere » — P, f. 111' : « Jn nos ut possint p(r)ⁱⁿceps sic cuncta licere ».

SAVARON 1599, p. 27 : « 364 Quod Tarteßiacis | auus huius Vallia terris, | &c.] [...] mss. Clu. Cla. Cartesiacus. » <« 364 » pour « 363 »>.

SAVARON 1609, p. 27 : « 364 Quod Tartessiacis [...] Cartesiakis. » <« 364 » pour « 363 »>.

LÜTJOHANN 1887, p. 182, v. 363 : « quod Tartesiakis auus huius Vallia terris » {« 363 quo F cartesiakis C avis F uallia C¹ »}.

C, f. 106' : « Quod cartesiakis auus huius uallia terris » — P, f. 117 : « Q(uo)d tartesiakis auus hui(us) uallia t(er)ris ».

Poèmes, V

SAVARON 1599, p. 52^[2] : « 377 Mortem mandare valebo insontis ? taceam nostri.] sic ex mss. Cla. & Clu. dispunge, | taceam nostri, id est tacebo nostri. [...] » <« 377 » pour « 277 »>.

SAVARON 1609, p. 52 : « 377 [...] *insontis* ? [...] » <« 377 » pour « 277 »>.

LÜTJOHANN 1887, p. 194, v. 276-277 : « mortem mandare valebo | insontis, taceam nostri? » {« 276 morte *M* volebo *M* »} C, f. 114' : « mortem mandare ualebo | Insontis taceam nostri ? » — P, f. 124' : « morte(m) mandare ualebo | Insontis tacea(m) n(ost)ri ? ».

SAVARON 1599, p. 62 : « 465 *Nam maximus isse est, | non pugnasse labor.*] sic | mss. Clu. Cla. Pet. Vet. | Bas. rectè, sensu recto, | Isse labor est, & non pugnasse. nam vt ait posteà, *Peruenit, & vicit.* [...] » <« 465 » pour « 365 »>.

SAVARON 1609, p. 62 : « 465 [...] *Non* [...] Bas sensu recto [...] pugnasse, nam [...] » <« 465 » pour « 365 »>.

LÜTJOHANN 1887, p. 196, v. 365-366 : « nam maximus isse est, | Non pugnasse labor » {« 365 nam *F* »}.

C, f. 116 : « nam maximus isse est | Non pugnasse labor » — P, f. 126 : « na(m) maxim(us) isse est | Non pugnasse labor ».

Poèmes, XI

SAVARON 1599, p. 134 : « 18 *Aethiops*] mss. Clu. | Cla. Sen. Pet. vet. Coluius | Aethiopus. [...] ».

SAVARON 1609, p. 134 : « 18 *Æthiops*] [...] Sent. [...] *Æthiopus.* [...] ».

WOWERN 1598, *Petri Colvi Notæ*, p. 65 : « *Æthiopsis*] lego licet nulla veteris libri autoritate nixus, | *Æthiopus* : [...] ».

LÜTJOHANN 1887, p. 227, v. 18 : « Aethiopus » {« 18 Aethiopus *Colvius* : Aethiops *TF*, | Aethyops *CP* »} <la leçon « *Æthiopus* » hasardée par Pieter Colvius est à écarter>.

LOYEN 1960, p. 98 : « Aethiops » {« 18 Aethiops *codd.* : Aethiopus *Coluius (item Luetjohann)* »} <idem>.

C, f. 138 : « A(et)hyops » — P, f. 135' : « Aethyops ».

Poèmes, XXIII

SAVARON 1599, p. 188 : « 217 *Namque & purpureus*] variant libri mss. Cla. Clu. Pet. legunt purpureus, re-liqui verò quidā purpureos, sicque intellige & tribunos militum, qui erant laticlaui | & purpurei. Horatius. ».

SAVARON 1609, p. 188 : « [...] verò purpureos [...] ».

LÜTJOHANN 1887, p. 255, v. 217 : « iamque et purpureus » {« 217 namque *CPT* »}.

C, f. 154 : « Namque (et) purpureus » — P, f. 150' : « Na(m)q(ue) (et) purpureus ».

ANNEXE 4

Indications de sources ajoutées par Jean Savaron
dans ses rééditions des œuvres de Sidoine Apollinaire parues en 1599 et 1609 :
texte et traduction commentée

Ces indications fournies dans l'Épître au lecteur (p. XIX-XX ou p. n. ch.) ont été mises à profit par Antoine Vernière pour souligner « l'étendue et l'importance des relations scientifiques de Savaron » (VERNIÈRE 1892², p. 19, 21). L'historien clermontois mérite surtout de figurer dans la République littéraire de son temps par son travail énorme et la solidité de son érudition.

1. « Achillis Statij schedæ. ex Bibl. Cl. Puteani. V. C. » — Des « papiers » du Portugais **Aquiles Estaço** (1524-1581) provenant de la bibliothèque de **Claude Dupuy** (1545-1594), conseiller au Parlement de Paris.
2. « Basiliensis editionis duo impressi codd. » — Les deux éditions des œuvres de Sidoine Apollinaire imprimées à Bâle en 1542 et en 1597.
3. « Claromontensis. ms. » — Un manuscrit de Clermont [différent du ms. 260 de la Bibliothèque du Patrimoine de Clermont-Ferrand, qui ne comporte que la correspondance de Sidoine Apollinaire].
4. « Cl. Puteani. V. C. ms. » — Un manuscrit appartenant au conseiller en Parlement **Claude Dupuy** [Paris, B.N.F., ms. latin 2781, X^e ou XI^e siècle].

5. « Eliæ Vineti liber primitus impressus, cum. mss. Burdegal. Santon. Senonensi. & alijs V. collatus, manu Eliæ. Vineti, quem Seruino. V. C. acceptum fero » — Un exemplaire, communiqué par le conseiller en Parlement **Louis Servin** (1555-1626), de l'édition des œuvres de Sidoine Apollinaire publiée en 1552 à Lyon par le Bordelais Élie Vinet (1509-1587), exemplaire portant collation, de la main de Vinet, avec huit manuscrits : Bordeaux, Saintes, Sens, et cinq autres ms.
6. « Fran. Iureti liber, cum mss. accuratè collatus. » — Un « livre » de **François Juret** (1553-1626), chanoine de Langres, issu d'une collation soigneuse avec plusieurs ms.
7. « Fran. Pithoei mss. duo imperfecti. » — Deux manuscrits incomplets possédés par **François Pithou** (1543-1621), le plus jeune des frères de Pierre Pithou.
8. « Fran. Pithœi liber cum mss. Amarito. Cuiacij, suisque, & aliorum collatus. » — Un « livre » de **François Pithou** issu de la collation avec des manuscrits de l'Auvergnat **Jean Amariton** (1525-1590), de **Jacques Cujas** (1522-1590) (maître de Jean Savaron), ses propres manuscrits, et d'autres ms.
9. « Iac. Bongarsij liber cum ms. suo collatus. » — Un « livre » de **Jacques Bongars** (1554-1612) issu de la collation avec un sien manuscrit [Berne, Bibliothèque de la Bourgeoisie, Cod. 285, XII^e s.].
10. « Iosia Merceri lib. cū mss Amarit. & Putea. collatus, manu And. Scotti, & Lodoici Carrionis. » — Un « livre » procuré par **Josias Mercier** ou Le Mercier (v. 1560-1626) [édition de 1552 citée ci-dessus sous le n° 5 ; voir à la Bibliographie VINET 1552], portant collation, de la main du Jésuite anversoise **Andreas Schott** (1552-1629), avec les manuscrits de **Jean Amariton** et de **Claude Dupuy** ; en fait, le Flamand **Louis Carrion** (1547-1595) (« grand voleur de livres » selon Joseph Juste Scaliger) ne fut qu'un possesseur de cet ouvrage [Clermont-Ferrand, Bibliothèque du Patrimoine, RELp 0084 ; voir à la Bibliographie VINET 1552].
11. « Iuliani Durantij lib. manu Contij cum aliquot mss collat. » — Un « livre » de **Julien Durant** portant collation, de la main du jurisconsulte **Antoine Le Conte** (1529-1577...), avec un certain nombre de manuscrits [Antoine Vernière a fait son possible pour identifier les deux personnages (*L'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, nouvelle série, VIII^e année, n° 181, Paris, 1891, c. 498), mais sa question publiée le 10 juillet 1891 est apparemment restée sans réponse. — Ce « Julien » Durant pouvait-il être l'Auvergnat Jacques Durant de Chazelle (1558-1603 ?) auquel il a pensé (VERNIÈRE 1892², p. 21) ?].
12. « Lat. Latinij schedæ ex Bibliot. Cl. Puteani. » — Des « papiers » de **Latino Latini** (vers 1513-1593), de Viterbe, provenant de la bibliothèque de **Claude Dupuy**.
13. « Ms. meus opt. notæ, quem debeo præsidii Fauchetio. » — Un sien manuscrit, excellent, à lui cédé par **Claude Fauchet** (1530-1601 ou 1602), Premier président en la Cour des Monnaies.
14. « Nic. Fabri liber, cum mss. Cluniac. coll. manu Pet. Fabri. V. C. » — Un « livre » de **Nicolas Le Fèvre** (1544-1612) portant collation, de la main du conseiller en Parlement **Pierre Du Faur** (1537-1600), avec « des manuscrits » de Cluny. — Le « Vir Clarissimus » ne peut être « le professeur auvergnat Pierre Fabre », avec qui Antoine Vernière l'identifiait à tort (VERNIÈRE 1892², p. 21).
15. « Pauli Petauj. V. C. mss. duo, quorum alteri adsuti sunt versus qui ex meo msto. discripti fuere. » — Deux manuscrits du conseiller en Parlement **Paul Pétau** (1568-1614) comportant tous deux des « vers » qui, par suite d'une déchirure, ne se lisaient plus dans le manuscrit que Claude Fauchet lui avait procuré [ci-dessus, n° 13].
16. « Pet. Burgij. lib. cum mss. duobus collat. manu Burgij. » — Un « livre » de **Pierre Du Bourg** portant collation de sa main avec deux manuscrits ; juriste disciple de Jacques Cujas, Pierre Du Bourg publia à Paris en 1585 un *Electorum liber* dédié à son parent Jean-Baptiste Du Bourg, évêque de Rieux (1566-1602).
17. « Pet. Pithœi lib. cum suis, & aliorum mss. collat. » — Un « livre » de **Pierre Pithou** (1539-1596) portant collation avec ses propres manuscrits [dont Montpellier, B.U. Historique de Médecine, H 4, XII^e siècle] et avec d'autres.
18. « Vetus liber in folio cum scholijs Bab. Pij, Mediolani impressus An. M. ccccxcviiij. » — La vieille édition in-folio des œuvres de Sidoine Apollinaire, complétée dans ses marges par un commentaire du Bolognais **Giovanni Battista Pio**, qui avait été imprimée à Milan en 1498.
19. « Vvovverem & Coluij nupera editio. » — La toute récente édition des œuvres de Sidoine Apollinaire, comprenant des notes du Flamand **Pieter Colvius** (1567-1591 ou 1594), que le Germano-Flamand **Johann von Wowern** (1574-1612) venait de faire imprimer [et dont les divers exemplaires, parisiens et « lyonnais », sans dédicace ou dédiés à l'évêque de Montpellier Guitard de Ratte (1555-1596-1602), portent tous la date de 1598].

Bibliographie

BERNARD, BRUEL 1894 : BERNARD (Auguste), BRUEL (Alexandre), *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny [...]*, tome V, Paris, Imprimerie nationale, 1894.

BOUDARTCHOUK, MONTZAMIR 2020 : BOUDARTCHOUK (Jean-Luc), MONTZAMIR (Patrice), « Fragments de l'épithaphe de Sidoine Apollinaire et/ou de son fils Apollinaire », *Wisigoths Rois de Toulouse*, catalogue d'exposition (27 février-27 décembre 2020), Toulouse, Musée Saint-Raymond, 2020, p. 117-120.

BÜREN 1992 : BÜREN (Veronika von), « Le catalogue de la bibliothèque de Cluny du XI^e siècle reconstitué », *Scriptorium*, tome 46, n° 2, 1992, p. 256-267.

CAMBIS 1770 : CAMBIS (Joseph-Louis-Dominique de), *Catalogue raisonné des principaux Manuscrits du Cabinet de M. Joseph-Louis-Dominique de Cambis, Marquis de Velleron, Seigneur de Cayrane & de Fargues ; Ancien Capitaine de Dragons & Colonel Général de l'Infanterie de la Ville d'Avignon, & du Comté Venaissin*, Avignon, Louis Chambeau, Imprimeur-Libraire, 1770. — Une seconde partie a paru en 1771.

CHALANDE 1919 ; 1927 : CHALANDE (Jules), *Histoire des rues de Toulouse. Monuments – Institutions – Habitants, Première partie*, Toulouse, Les Frères Douladoure, 1919 ; *Deuxième partie*, Toulouse, Imprimerie J. Bonnet, 1927.

DELISLE 1874 : DELISLE (Léopold), *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale [...]*, tome II, Paris, Imprimerie nationale, 1874.

DELISLE 1884 : DELISLE (Léopold), *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque nationale. Fonds de Cluni*, Paris, Librairie H. Champion, 1884.

DESGRAVES 1977 : DESGRAVES (Louis), *Elie Vinet, humaniste de Bordeaux (1509–1587). Vie, Bibliographie, Correspondance, Bibliothèque*, Genève, Librairie Droz, 1977.

DOLVECK 2020 : DOLVECK (Franz), « A Census of the Manuscripts of Sidonius », *The Edinburgh Companion to Sidonius Apollinaris* (ed. Gavin Kelly, Joop van Warden), Édimbourg, Edinburgh University Press, 2020, p. 508-542.

DU FAUR 1570 : DU FAUR (Pierre), *Petri Fabri, Regii Consilarii et Libellorum Ordinarii Magistri, Semestrium Liber Primus*, Paris, *Apud Ioannem Bene,natum*, 1570. — L'épître dédicatoire à Jacques du Faur est datée de Toulouse, le 1^{er} janvier 1568 (1569 n.s.). Le privilège est du 3 juin 1570, et l'achevé d'imprimer du 7 juin suivant.

DU FAUR 1575 : DU FAUR (Pierre), *Petri Fabri, Præsidis Tolosani, Semestrium Liber Secundus*, Paris, *Apud Ioannem Bene,natum*, 1575.

DU FAUR 1592 : DU FAUR (Pierre), *Agonisticon. Petri Fabri Regii Consilarii Libellorum Exmagistri et in Senatu Tholosano Præsidis, siue, De Re Athletica Ludisque Veterum Gymnicis, Musicis, atque Circensibus Spicilegiorum tractatus, tribus libris comprehensi. Opus tessellatum. Nunc primum in lucem editum. Cum Indice rerum ac verborum memorabilium locupletissimo*, Lyon, *Apud Franciscum Fabrum*, 1592.

DU FAUR 1595 : DU FAUR (Pierre), *Agonisticon. Petri Fabri San-Ioriani Iuriscons. Regii Consilarii, Libellorum Exmagistri & in Senatu Tolosano Præsidis ; siue De Re Athletica Ludisque veterum Gymnicis, Musicis, atque Circensibus Spicilegiorum tractatus, tribus libris comprehensi. Opus tessellatum. Elucubratum denuò, amplificatum, & ab innumeris quæ in priorem editionem irreperant mendis vindicatum : vt nunc primum in lucem editum videri possit. Cum Indice rerum ac verborum memorabilium locupletissimo*, Lyon, *Sumptibus Thomæ Soubron, et Mosis a Pratis*, 1595.

HELMENHORST 1617 : HELMENHORST (Geverhart), *Caii Sollii Apollinaris Sidonii Aruernorum Episcopi Opera, ex postrema recognitione Ioannis Wowerii V. C. & quondam illustrißimi Principis Holsatiæ Consilarii. Geuerhartus Elmenhorstius edidit, ex Vet. Cod. textum emendauit, & indicem copiosum adiecit*, Hanau, *Typis Wechelianis apud hæredes Ioan. Aubrii*, 1617.

ÉTAIX 1983 : ÉTAIX (Raymond), « Le cabinet des manuscrits du marquis de Cambis-Velleron », *Scriptorium*, tome 37, n° 1, 1983, p. 66-91.

EWALD 1881 : EWALD (Paul), « Reise nach Spanien im Winter von 1878 auf 1879 », *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, tome VI, Hanovre, Hahn'sche Buchhandlung, 1881, p. 217-398.

FURBETTA 2014 : FURBETTA (Luciana), « Un nuovo manoscritto di Sidonio Apollinare: una prima ricognizione », *Res publica litterarum*, XXXVII^e année, 2014, p. 135-157.

FURBETTA 2015 : FURBETTA (Luciana), « L'épitaflie di Sidonio Apollinare in un nuovo testimone manoscritto », *Euphrosyne*, nouvelle série, volume XLIII, 2015, p. 243-254.

FURBETTA 2020 : FURBETTA (Luciana), « Sidonius Scholarship: Fifteenth to Nineteenth Centuries », *The Edinburgh Companion to Sidonius Apollinaris* (ed. Gavin Kelly, Joop van Warden), Édimbourg, Edinburgh University Press, 2020, p. 543-563.

Inventario general 1995 : *Inventario general de Manuscritos de la Biblioteca Nacional*, XIII, Madrid, Ministerio de Cultura – Biblioteca Nacional, 1995.

KÖHLER 1995 : KÖHLER (Helga), *C. Sollius Apollinaris Sidonius, Briefe, Buch I: Einleitung - Text - Übersetzung - Kommentar*, Bibliothek der klassischen Altertumswissenschaften, Neue Folge, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1995.

LOYEN 1960, 1970 [II], 1970 [III] : LOYEN (André), *Sidoine Apollinaire*, tome I, *Poèmes* ; tome II, *Lettres (livres I-V)* ; tome III, *Lettres (livres VI-IX)*, Paris, Société d'Édition « Les Belles Lettres », 1960 ; 1970 ; 1970.

LÜTJOHANN 1887 : LÜTJOHANN (Christian), « Gai Sollii Apollinaris Sidonii epistulae et carmina recensuit et emendavit Christianus Luetjohann », *Monumenta Germaniae Historica inde ab Christi quingentesimo usque ad annum millesimum et quingentesimum edidit Societas aperiendis Fontibus rerum Germanicarum Medii Aevi — Auctorum antiquissimorum tomus VIII. Apollinaris Sidonii epistulae et carmina*, Berlin, *Apud Weidmannos*, 1887, p. VI-XXII, 1-264.

MATTHISEN 2020 : MATTHISEN (W. Ralph), « Sidonius' People », *The Edinburgh Companion to Sidonius Apollinaris* (ed. Gavin Kelly, Joop van Warden), Édimbourg, Edinburgh University Press, 2020, p. 29-75.

MONTZAMIR 2003 : MONTZAMIR (Patrice), « Nouvel essai de reconstitution matérielle de l'épitaflie de Sidoine Apollinaire (RICG, VIII 21) », *Antiquité Tardive*, 11, 2003, p. 321-327.

MONTZAMIR 2014 : MONTZAMIR (Patrice), « Confirmation de l'existence de l'épitaflie de Sidoine Apollinaire », *Éclats arvernes* (P. Bet, B. Dousteyssier dir.), Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2014, p. 46.

MONTZAMIR 2017 : MONTZAMIR (Patrice), « Du nouveau sur l'épitaflie attribuée à Sidoine Apollinaire », *Bulletin de l'association pour l'Antiquité tardive*, 20, 2017, p. 45-53.

MOMMSEN 1887 : MOMMSEN (Theodor), « Praefatio in Sidonium Mommseni », *Monumenta Germaniae Historica inde ab Christi quingentesimo usque ad annum millesimum et quingentesimum edidit Societas aperiendis Fontibus rerum Germanicarum Medii Aevi — Auctorum antiquissimorum tomus VIII. Apollinaris Sidonii epistulae et carmina*, Berlin, *Apud Weidmannos*, 1887, p. XLIV-LIII.

SAVARON 1598 : SAVARON (Jean), *Caii Sollii Apollinaris Sidonii Aruernorum Episcopi Opera. Io. Savaronis Studio & Diligentia Castigatiùs Recognita*, Paris, *In Officina Plantiniana, Apud Hadrianum Perier*, 1598. — Pour l'exemplaire de la Bibliothèque municipale de Lyon signalé ci-dessus à la n. 5 : https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001102833238

SAVARON 1599 : SAVARON (Jean), *Caii Sollii Apollinaris Sidonii Aruernorum Episcopi Opera. Io. Savaro Clarom. In Montisferranda Subsidiarum Curia senator & vicecancellarius, multò quàm antea castigatius recognovit, & librum commentarium adiecit, Accesserunt Indices locupletissimi*, Paris, *Ex Officina Plantiniana, Apud Adrianum Perier*, 1599. — Certaines pages de titre ont été amendées : elles portent d'abord, entre autres variantes, « *Apud Hadrianum Perier* » avec la date aberrante « M. D. XCVIX. », puis « *Apud Adrianum Perier* » avec la date correcte « M. D. XCIX. ».

SAVARON 1609 : SAVARON (Jean), *Caii Sollii Apollinaris Sidonii Aruernorum Episcopi Opera. Io. Savaro Claromontensis, Regis Christianiss. Consiliarius, Præses et Præfectus Aruerniæ ; multò quàm antea castigatius recognovit, & librum commentarium adiecit. II. Editio multis partibus auctior & emendatior ; Accesserunt Indices locupletissimi*, Paris, *Ex Officina Plantiniana, Apud Hadrianum Perier*, 1609.

SCALIGER 1583 : SCALIGER (Joseph Juste) [*alias* Joseph de La Scala ou de L'Escale], *Iosephi Scaligeri Iul. Cæsaris F. Opus de Emendatione Temporum in octo Libros tributum*, Paris, *Apud Mamertum Patissonum Typographium Regium. In officina Roberti Stephani*, 1583.

SCALIGER 1598 : SCALIGER (Joseph Juste) [*alias* Joseph de La Scala ou de L'Escale], *Iosephi Scaligeri, Iulii Cæsaris F. Opus de Emendatione Temporum : castigatius & multis partibus auctius, vt nouum videri possit. Item veterum Graecorum fragmenta selecta, quibus loci aliquot obscurissimi Chronologiæ sacræ & Bibliorum illustrantur, cum Notis eiusdem Scaligeri*, Leyde, *Ex Officina Plantiniana Francisci Raphelengij*, 1598.

Scaligerana 1740 : *Scaligerana, Thuana, Perroniana, Pithoeniana, et Colomesiana. Ou Remarques historiques, critiques, morales, & litteraires de Jos. Scaliger, J. Aug. de Thou, le Cardinal du Perron, & P. Colomiés. Avec les Notes de plusieurs Savans, Tome Second*, Amsterdam, *Chez Covens & Mortier*, 1740.

SIRMOND 1614 : SIRMOND (Jacques), *C. Sollii Apollinaris Sidonii Aruernorum Episcopi Opera. Iac. Sirmondi Soc. Iesu Presb. cura & studio recognita, Notisque illustrata*, Paris, *Ex Officina Niuelliana, Sumptibus Sebastiani Cramoisy*, 1614.

THOU 1733 : THOU (Jacques Auguste de), *Jac. Augusti Thuani Historiarum sui Temporis Tomus Secundus. Lib. XXV.-XLVIII. [...]*, Londres, *Excudi curavit Samuel Buckley*, 1733.

THOU 1734 : THOU (Jacques Auguste de), *Histoire universelle de Jacque-Auguste de Thou, depuis 1543. jusqu'en 1607., traduite sur l'édition latine de Londres, Tome quatrième, 1560. – 1564.*, Londres, 1734, p. 281.

VERNIÈRE 1892 : VERNIÈRE (Antoine), « Le président Jean Savaron, érudit, curieux, collectionneur, et ses rapports avec les savants de son temps », *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne publié par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand*, deuxième série, 1892, Clermont-Ferrand, M. Bellet et fils, imprimeurs-libraires, p. 64-84, 88-108, 112-132, 136-171.

VERNIÈRE 1892² : VERNIÈRE (Antoine), réunion des quatre articles précédents en un volume, avec pagination continue, Clermont-Ferrand, imprimerie Bellet, 100 p.

VINET 1552 : VINET (Élie), *Catii Sollii Apollinaris Sidonii, Aruernorum Episcopi, Opera castigata & restituta*, Lyon, *Apud Ioann. Tornaesium*, 1552. — L'exemplaire annoté conservé à la Bibliothèque du Patrimoine de Clermont-Ferrand (RELp 0084) porte sur sa page de titre diverses additions qui font comprendre : qu'il passa entre les mains de Louis Carrion (1547-1595) (*L Carrionis*), qu'il fut transformé en 1578 par Andreas Schott (1552-1629), à Paris, en un recueil de *variæ lectiones* (addition transcrite ci-dessus dans l'Annexe 2), qu'il fut la possession de Josias Mercier (v. 1560-1626), qui en fit don (*Ex Dono Josiae Mercerj. v. doctiss. Et opt.*) à Jean Savaron (1566-1622) (*Spes mea Christus. Sauaro* ; patronyme répété plus bas, dont les deux occurrences ont été rendues illisibles), et qu'il fut enfin sauvegardé par Charles Nodier (1780-1844) (signature *Ch. Nodier*) ; face à la page de titre, ce dernier a ajouté une notice (enthousiaste mais parfois approximative) à la fin de laquelle il dit avoir acquis cette pièce [à Paris] « sur un quai » [avant 1826], et avoir pris le soin de la protéger par une belle reliure [en maroquin vert à longs grains] exécutée par [Joseph] Thouvenin [l'Aîné (1790-1834)] : https://overnia.bibliotheques-clermontmetropole.eu/media-dam/CLERCO/bibliothequehumaniste/PDF/Divers_Oeuvres_Relp_0084.pdf

WOWERN 1598 : WOWERN (Johann von) [*alias* Ioannes de Woweren, de Wouweren], — 1. *C. Sollii Sidonii Apollinaris Aruernorum Episcopi, Opera, Ex Veteribus libris aucta & emendata : Notisque Petri Coluii Burgensis <pour Brugensis> illustrata*, Paris, *Apud Ambrosium Drouart*, 1598 ; — 2. *C. Sollii [...] illustrata*, Lyon, *Apud Iohannem Pillehotte*, 1598. — 3. *C. Sollii Sidonii Apollinaris Aruernorum Episcopi, Opera ex Veteribus libris aucta & emendata. I. de Wouweren recensuit, & Notas adiecit. Petri Coluii Brugensis in Sidonium Notas edi curauit. Ad Reuerendiss. & amplissimum virum Guitardum Rataëum, Episcopum Monspeliensem & sanctioris Consistorij consiliarium*, Paris, *Apud Ambrosium Drouart*, 1598 ; — 4. *C. Sollii Sidonii Apollinaris Aruernorum Episcopi, Opera. Ex Veteribus libris aucta & emendata. Ad Reuerendiss. & amplissimum virum Guitardum Rataëum, Episcopum Monspeliensem & sanctioris Consistorij consiliarium, Vænundantur Parisiis, Apud Ambrosium Drouart*, 1598. — Les présentations diverses de l'ouvrage diffèrent surtout par leur pages de titre, l'absence ou non de pièces liminaires ou ultimes, la reconstitution de quelques pages ; d'où des notices bibliographiques un peu confuses ou diffuses (KÖHLER 1995, p. 335. — FURBETTA 2020, p. 550-551).

Anne-Laure NAPOLÉONE (hommages J.-L. Boudartchouk)

Introduction biographique

- 17 -

Philippe GARDES (hommages J.-L. Boudartchouk)

Toulouse des origines : de la déconstruction des mythes à la révélation archéologique

- 23 -

Daniel CAZES (hommages J.-L. Boudartchouk)

Jean-Luc Boudartchouk : autour de l'art wisigothique

- 25 -

Patrice CABAU (hommages J.-L. Boudartchouk)

À propos des deux manuscrits « clunisiens » des œuvres de Sidoine Apollinaire

- 29 -

Laurent MACÉ (hommages J.-L. Boudartchouk)

Des tours et des murs. L'emblématique de pierre des vicomtes de Murat (XIII^e siècle)

- 45 -

Anne-Laure NAPOLÉONE (hommages J.-L. Boudartchouk)

La famille Balène (XIV^e et XV^e siècles) et son palais figeacois

- 53 -

Valérie ROUSSET et Virginie CZERNIAK

L'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Touloungues (commune de Villeneuve-d'Aveyron)

- 87 -

Gilles SÉRAPHIN

L'église abbatiale de Conques en questions

- 111 -

Gilles SÉRAPHIN

Pestilhac et les églises romanes de la moyenne vallée du Lot. La migration d'un éventail de formes architecturales du Bordelais au Quercy occidental

- 143 -

Bernard SOURNIA

Le chantier de Sainte-Marie de Bayonne (suite et fin)

- 165 -

Coralie MACHABERT

La restructuration des musées de la ville de Toulouse, 1946-1950

- 195 -

Henri PRADALIER

Une source stylistique du Maître de Cabestany

- 219 -

Gilles SÉRAPHIN

Chronologie des églises à files de coupes

- 226 -

Gilles SÉRAPHIN

L'église collégiale d'Herment et l'abbatiale de Saint-Amand-de-Coly : un cousinage architectural

- 234 -

Jacques DUBOIS

L'ensemble conventuel des Augustins de Toulouse : enquête de chronologie médiévale

- 238 -

Jacques DUBOIS

La reconstruction de l'église Saint-Pierre de Moissac à la fin du Moyen Âge

- 245 -

Laurent MACÉ

Guilheume de Paris, pelletier toulousain et dévot de Saint Jacques (d'après une inscription armoriée du XV^e siècle)

- 251 -

Sophie BROUQUET

Le Diable au couvent. Le monastère de Prouilhe au milieu du XV^e siècle

- 260 -

Bulletin de l'année académique 2022-2023

- 265 -